



PRIMA SESSIONE URDINARIA DI U 2024
REUNIONE DI I 1^{mu} È 2 DI FERRAGHJU DI U 2024
1^{ÈRE} SESSION ORDINAIRE DE 2024
RÉUNION DES 1^{er} ET 2 FÉVRIER 2024

N° 2024/O1/007

Question orale déposée par M. Antoine POLI
Au nom du groupe « Avanzemu »

OBJET : QUEL AVENIR POUR L'AGRICULTURE CORSE ?

Monsieur le Président du Conseil Exécutif,

La semaine dernière, l'Ariège a connu un drame affreux, occasionné par un véhicule incontrôlé qui a percuté un barrage, lors d'une manifestation d'agriculteurs. Cet accident a ruiné une famille d'éleveurs, coûtant la vie à la jeune mère de famille et à sa fille de 12 ans et blessant grièvement le père. Ce drame vient s'ajouter aux cortèges de malheurs que connaît cette profession.

Après de multiples alertes et appels à l'aide, c'est toute l'agriculture qui prend la rue désormais, dans une démarche d'une ampleur jamais atteinte ces dernières années.

Pour l'année 2020, le risque de mortalité par suicide des assurés du régime agricole entre 15 et 64 ans est supérieur de 30,9 % à celui des assurés de tous les régimes sociaux, en France.

Enfermés dans des situations économiques inextricables, souvent otages de la grande distribution mais aussi victimes des changements climatiques alors qu'ils sont pourtant régulièrement mis à l'index comme en étant une partie de la cause, le monde agricole est en crise, pour ne pas dire en grand danger.

En Corse, les difficultés rencontrées par les agriculteurs sont connues et maintes fois évoquées : maîtrise du foncier insuffisante, difficultés d'installation, effets

durables du changement climatique, problématique de gestion de la ressource hydrique, contraintes multiples liées à l'insularité, hausse des matières premières, dépendance aux importations, inflation, vieillissement de la population, faiblesse des infrastructures de transport, manque de structuration des filières de production, crise sanitaires récurrentes ...

En Corse, il y a aussi ce bashing anti-éleveurs qui nuit considérablement à toute la profession, notamment à travers la question récurrente et non réglée de la divagation animale. Corse terre d'élevage et peuple de bergers, fondement d'une identité multiséculaire aujourd'hui mise à l'index à tout bout de champ.

La multiplication des normes, les exigences des critères d'éligibilité pour l'accès aux aides et des contrôles effectués, sont des carcans complexes qui pourraient être simplifiés au niveau des services de la Collectivité si les avis et retours d'expériences des professionnels étaient pris en compte.

Plusieurs fois, notre groupe Avanzemu a alerté sur la situation agricole insulaire, et a réclamé des mesures à court et moyen termes. Il manque à ce pays un projet agricole qui marque une volonté de développer une agriculture de production.

Monsieur le Président de l'Exécutif, Monsieur le président de l'ODARC, que comptez-vous apporter comme solutions rapides et concrètes à cette situation qui est à la fois urgente et importante, avant qu'elle ne devienne dramatique ?